

**NOTRE PÈRE**  
avec Teilhard de Chardin

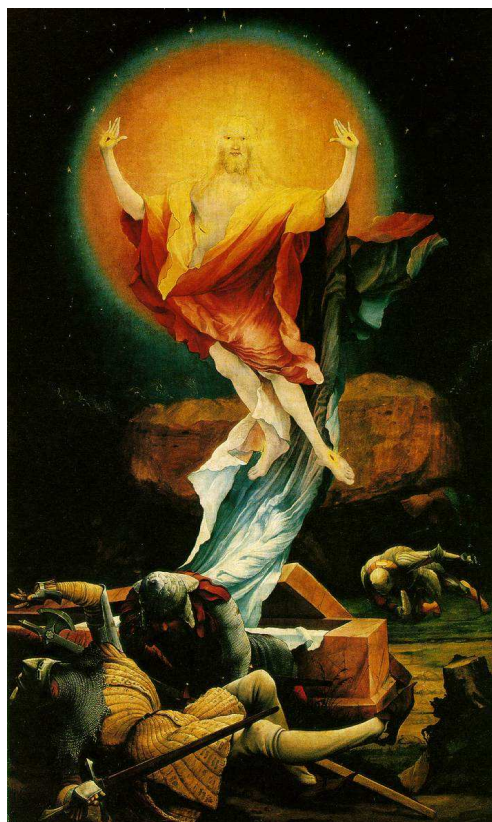
**Notre Père**

Père,  
Toi qui as fait sortir l'Univers du néant  
et l'as rempli de Ton souffle,  
Tu as fait que,  
de la plus petite particule  
jusqu'à l'homme,  
tout ait cherché à s'unir,  
par la force de Ton attraction,  
et à converger  
vers le pôle qui embrase le monde,  
le Christ,  
le Point Oméga

Notre Père,  
parce que nous sommes  
les frères et les sœurs  
de Ton Fils,  
Jésus Christ,  
à qui Tu as confié toute la Création,  
et qui s'est fait Homme comme nous  
pour sceller avec nous l'Éternelle Alliance,  
pensée depuis tous les temps,  
par laquelle Tu as voulu que l'Homme fût  
Dieu

**qui est aux cieux**

aux cieux,  
qui ne sont aucun lieu,  
puisque Toi, Tu te trouves à l'infini,  
hors de l'espace et du temps;  
mais c'est plutôt Ta pensée,  
Ton plan de Père,  
ouvrant Tes bras pour tout y recevoir  
ce qui converge vers Toi par Amour



**que ton nom soit sanctifié**

Ton nom c'est Père,  
et il devient sanctifié quand nous,  
Tes enfants,  
le prononçons,  
absolument confiants  
que Tu nous écoutes

**que ton règne vienne**

Ton règne  
c'est tout ce qui est en train de se créer  
à chaque instant,  
dans l'Univers et chez chacun de nous,  
grâce à l'effort et à l'amour;  
et il viendra à nous si nous voulons bâtir,  
avec le Christ et pour le Christ,  
son Corps Mystique,  
pétri de nous tous et de la Terre entière

**que ta volonté soit faite**

Ta volonté  
que, par Ta grâce,  
Tu nous aides à découvrir à chaque instant,  
c'est justement  
la Sainte Évolution ;  
et que grâce au suprême bien,  
que Tu nous as donné,  
la liberté,  
nous avons le pouvoir d'aimer ou refuser

**sur la terre comme au ciel**

ici sur terre,  
le lieu où l'homme  
fait Ta volonté,  
s'il veut l'aimer et la reconnaître  
comme la seule voie vers le bonheur,  
à fin que Ton plan conçu au ciel  
soit achevé

**donne-nous aujourd'hui  
notre pain de ce jour**

le pain pétri par l'homme de ses mains,  
à partir de tout ce qu'il voit pousser sur  
terre,  
et que son intelligence réflexive  
enrichit et fait progresser irréversiblement;  
mais qui est aussi la grâce,  
Père,  
que Tu nous donnes et sans laquelle  
nous ne sommes pas capables d'apercevoir  
la vraie portée de notre labeur,  
le sens même du pain qui est pour tous

**pardonne-nous nos offenses**

surtout quand,  
en cherchant à tâtons nos chemins,  
nous apprenons à distinguer le mal du bien,  
et finissons par choisir le premier

**comme nous pardonnons  
aussi à ceux qui nous ont offensés**

comment ce commandement est difficile,  
comment nous oublions souvent  
qu'aimer c'est donner,  
c'est donner toujours  
(c'est ce que veux dire  
per-donare)  
à celui qui ne donne jamais,  
tout en y comprenant le pourquoi

**et ne nous soumetts pas à la tentation**

dont la plus grande est le refus:  
le refus de construire avec l'autre,  
le refus d'aimer,  
le refus de pardonner,  
surtout,  
le refus de T'écouter

**mais délivre-nous du Mal**

du mal extérieur,  
les cataclysmes, les violences, les maladies,  
que nous essayons de maîtriser  
mais qui nous détruisent, nous ravagent,  
peuvent même nous empêcher de progresser  
matériellement et spirituellement;  
et du mal qui vient de notre cœur,  
l'impatience, l'intolérance,  
l'accablement,  
et le refus de l'autre;  
en tous les cas,  
garde-nous du désarroi,  
comme on dit à la Messe,  
après

le NOTRE PÈRE  
**Amen**

(texte de António Paixão,  
image : Le Christ de Grünewald)